

Commission BB. Quels en ont été les résultats, en dehors de l'attitude des gens par rapport à son but et à sa contribution à l'unité nationale? J'ai remarqué une caricature dans le *Globe and Mail* au sujet de la nomination d'un nouveau coprésident. On le voit entrer dans une chambre où les toiles d'araignée ont littéralement recouvert toutes les personnes qui s'y trouvent ainsi que tout l'équipement utilisé par la Commission.

● (4.50 p.m.)

Je constate une diminution des dépenses au cours des années financières qui ont été énumérées. Pouvons-nous conclure, en nous en tenant à la rigueur des statistiques qui font état de \$668,000 par rapport à \$1,040,000 et aux chiffres des années précédentes, que ce foisonnement de formalités, de recherches et d'études est presque rendu au point où on peut vraisemblablement prévoir qu'aucune dépense ne sera inscrite à ce chapitre dans les crédits de l'année prochaine? Autrement dit, approchons-nous de la conclusion de cet effort analytique éminemment important—que je ne vise pas à dénigrer—entrepris par cette très compétente commission?

M. Walker: Monsieur le président, la caricature mentionnée par le député a plutôt desservi la Commission BB qui a été d'une grande utilité psychologique au pays en ce sens qu'elle a suscité chez de nombreux Canadiens le désir de comprendre les démarches menant à l'unité nationale.

Ma patience n'est peut-être pas plus longue que celle du député, compte tenu du temps que semble exiger la rédaction de ce rapport. Je crois, toutefois, qu'on a terminé les audiences à travers le pays et qu'il s'agit maintenant de compiler les données et de rédiger les rapports dont certains sont déjà prêts. Voilà la tâche qu'il reste à entreprendre.

L'honorable député se demande si l'on peut s'attendre à une réduction continue du montant des crédits. D'après les renseignements que je possède, il en sera ainsi. La Commission a terminé ses délibérations au sujet du volume relatif à l'enseignement; on a presque achevé d'en corriger les épreuves et de le préparer pour la publication, de sorte qu'il va être mis sous presse très bientôt. Le député veut-il que je le renseigne sur les volumes en voie de préparation et sur le point où en est rendu le personnel?

M. Macquarrie: C'est une bonne idée, monsieur le président.

M. Walker: On est en train de trier, rédiger et rassembler toutes les données et tous les renseignements provenant des audiences publiques, mais ce serait induire la Chambre en erreur que de promettre que cela ne prendra que quelques mois. Sauf erreur, il semble que la Commission n'aura pas terminé ses travaux avant l'année financière 1969-1970. J'entends par là les travaux de rédaction, de compilation et de préparation de tout ce qui a été fait jusqu'à présent.

Il importe peut-être de mentionner ici la grande perte que représente la mort du coprésident, M. Laurendeau. Il a joué un rôle de premier plan dans le travail de la Commission. Les députés savent sûrement que le poste est maintenant comblé. Il est possible—je l'espère du moins—que les dépenses diminuent, mais il reste encore bien des mois de travail, à moins que nous ne soyons prêts à tout perdre en ne donnant pas suite aux renseignements recueillis à grands frais.

M. McGrath: Monsieur le président, je voudrais persuader le secrétaire parlementaire du premier ministre de promettre au comité qu'il signalera au premier ministre les observations de mon honorable ami de Grand-Twillingate à l'égard de ce que nous, Terre-Neuviens, considérons comme une grave injustice envers les pêcheurs de Terre-Neuve.

Je suis certain que le premier ministre, dont le sens de la justice est fort vif et qui préconise une société juste, voudrait voir ce tort redressé, du moins pour le reste de l'année. La subvention pour les achats de sel a été annulée au pire moment, alors que la saison de pêche était déjà fort avancée pour les poissons destinés aux conserveries. Je demande au secrétaire parlementaire de signaler la chose au premier ministre, en vue de rétablir ce crédit si possible.

M. Walker: Je l'avais déjà noté, monsieur le président.

M. Yewchuk: Monsieur le président, je veux faire un ou deux commentaires sur la Commission royale sur le prix des machines agricoles. Cette enquête se poursuit depuis un certain temps et beaucoup de cultivateurs de l'Ouest sont maintenant dans une grande détresse; ils abandonnent la partie à cause de l'écart entre leur revenu et le prix des machines agricoles et ainsi de suite. La question